



Organe du CERCLE PÉGASE

SOCIÉTÉ ROYALE — FONDÉE EN 1906

Affilié à la FÉDÉRATION BELGE DU CYCLOTOURISME

TRESORERIE : F. Stock, rue de la Victoire, 219. Tél. 37.37.88. C.C.P. 1472.12

SECRETARIAT : Robert Porta, rue Potagère, 69, Bruxelles. Tél. : 18.21.44.

Les articles n'engagent que leurs auteurs.

TROIS CYCLARDS EN DIFFICULTÉ

Un tour complet d'horloge les avait menés de Bruxelles, capitale de la Belgique, à Die, capitale du Dauphiné. Après une nuit sans sommeil, un soleil mi-dauphinois, mi-provençal marquait dix heures du matin.

Le Pilote, résigné, s'attendait à revisiter Die durant la journée entière en compagnie de l'Épouse, pleine de flemme, et de Castelbouc, plein de flegme. Pour la forme, il risqua timidement : « Alors, on attaque tout de suite le col de Rousset ? Après ça, le col de Lachau, et ce soir, on couchera au col de la Machine. Un peu dur, évidemment . . . ». Avec un étonnement intense, et sans y croire d'abord, il s'entendit répondre : « Ça va ; on ne va tout de même pas moisir dans ce patelin jusqu'à demain ! Moi, je me sens frais ». « Et moi en pleine forme. En route . . . ». « Vous savez, c'est dur ». Mais au fond, le Pilote jubile, car ce qui importe, n'est-ce pas, c'est l'Itinéraire ; le Pilote sait, avec la certitude de la science, qu'on n'arrivera pas au col de la Machine. Mais il sait aussi, et il se garde de le révéler, le traître, que le chalet-hôtel du col de Rousset a ouvert à nouveau ses portes accueillantes. Un bon col de gagné, et en avant !

En longs lacets, sous le ciel bleu, la route entame la muraille méridionale du Vercors, toute mauve de lavande. Les cigales chantent sans trêve. « Hobé », hurle le Pilote, juché sur son tandem, « je suis plat devant ; ça commence bien ». « Ça ne fait rien », continue-t-il, avec la sérénité retrouvée de l'homme qui a tout prévu, « j'ai trois chambres neuves ; alors, on ne va pas s'amuser à



MONSIEUR LE BOURGMESTRE DE BRUXELLES
EN CONVERSATION AVEC NOTRE CHEF DE
CAMP, A GAILLEMARDE.

Photo :
J. Petit.

réparer ». Démontage, échange de la chambre malade contre une chambre neuve, remontage. « C'est la chaleur », conclut Castelbouc.

La flemme de l'Épouse augmentant en même temps que le flegme de Castelbouc, le vélo ne fut bientôt plus qu'un point dans la montagne, aux yeux des tandémistes. Quand, longtemps plus tard, suant et souffiant, ils arrivèrent au bienheureux chalet, ils contemplaient depuis une grosse heure leur compagnon assis à la terrasse, devant une grande bouteille, et leur faisant des signaux certainement aimables et encourageants.

Rattrapant sa respiration compromise, l'air très digne dans le panorama immense, le Pilote s'avavançait souriant. Mais pâle soudain, il s'arrêta. « J'ai cru bien faire en demandant à loger ici, » disait Castelbouc, « mais ils n'ont plus de place, à cause des ouvriers qui reconstruisent le tunnel. Rien à faire. Le prochain hôtel, sur l'itinéraire, est à 40 kms. Tous les hameaux jusque là ont été rasés par un Von Rundstedt de par ici, il reste un col dans le genre du précédent, et il est cinq heures ». « Soldat Castelbouc », dit le Pilote, « je vous nomme caporal pour ce discours qui résume admirablement une situation assez difficile. Mais ne croyez pas votre général hors de combat. Il y a encore une solution ».

Et, en effet, une heure plus tard, dix kilomètres plus loin, et cinq cent mètres plus bas, on pouvait voir le tandem monté par le Pilote et par ... Castelbouc, descendant à petite allure la pente faible de la Vernaison. Tous les 300 mètres, ces deux messieurs mettaient pied à terre pour regonfler la chambre à air arrière, puis ils se laissaient emporter doucement par la machine. Aucune peine pour pédaler, car la roue libre — une belle roue libre neuve achetée avant le départ par le Pilote qui avait tout prévu — la roue libre donc avait rendu son âme toute neuve au Dieu des Tandems.

Cinq kilomètres encore, et vous auriez rencontré le vélo un tantinet trop grand pour l'Épouse, qui fonçait en zigzags dans le soir tombant, à la recherche d'un village, et, qui sait, d'un hôtel.

Que les lecteurs sensibles se rassurent. A huit heures, les ruines du tandem, le vélo, miraculeusement préservé de la destruction, et les trois cyclards se trouvaient réunis au garage, en compagnie d'un *Pernod*, et d'une bouteille de la spécialité de ce pays perdu : le vin rouge aux mouches. Mais ceci est une autre histoire.

*
* *

Chemin du Pot de l'Ogre, 10 heures du matin. L'air bout dans cette énorme casserole, qui apparaîtrait parfaitement déserte sans la présence de nos trois pygmées.

Au long des parois de la marmite, par des lacets audacieux, le Pilote et l'Épouse poussent le Tandem de point d'ombre en point d'ombre. Le Tandem sort d'ailleurs de

l'atelier, muni d'un pignon neuf. Mais le pignon neuf n'aime sans doute pas les pentes supérieures à dix pour cent, car il s'y est avéré tout de suite inutilisable. Castelbouc opine, doctoral : « Question de temps ; il faut que ce pignon se rode ; en attendant, va à pied ».

Du col de Carri au col de la Machine, le chemin, très genre cyclo-promenade Pégase, parcourt la superbe forêt de Lente, coupée de vallons tranquilles et profonds, au-dessus desquels émergent les têtes chenues des géants du Vercors. Au col de la Machine, le spectacle prestigieux de la Combe Laval, et l'excellent repas qui suit, prédisposent le Pilote à l'optimisme. Allons, il y a encore de bons jours en perspective.

Notre trio descend longuement, par cette prodigieuse route forestière de Combe Laval, accrochée entre ciel et terre, suspendue sur un abîme insondable. « Voilà Castelbouc qui file », s'exclame le Pilote, « quelle erreur, dans un paysage pareil. Moi, je freine tant que je peux ; nous sommes ici pour voir, n'est-il pas vrai. M... nous sommes plats ! Et j'ai laissé le pneu de réserve à l'hôtel. »

Quant il se fut bien convaincu qu'il n'était question ni de regonfler, ni de réparer, non sans avoir brutalement démoli un frein, le Pilote jura un peu, puis l'Épouse et lui reprirent l'exercice du matin, mais en descente cette fois. Vous savez : de point d'ombre en point d'ombre ... Au treizième point d'ombre, attendait Castelbouc. « Je me doutais bien qu'il était arrivé quelque chose. Essaie donc de regonfler ». « Tu te f... de moi ; voilà douze fois que j'essaie ». Expérience faite, le pneu tint d'ailleurs parfaitement. Restait le frein. Je ne vous décrirai pas la façon inédite dont le problème fut résolu ; vous ne me croiriez pas. Ils arrivèrent malgré tout, sains et saufs, à St-Jean en Royans, localité traversée en trombe et au milieu des invectives, rapport toujours au frein.

Des Petits aux Grands Goulets, le parcours fut d'autant plus splendide que le pignon accepta tous les pourcentages présentés, et que, ô revanche, le dérailleur de Castelbouc — un dérailleur breveté, mon cher, et qui fonctionne parfaitement — se transforma en un clin d'œil en un tas de vieille ferraille. C'est à sept heures du soir, là où la route, surplombée par la roche qu'elle entaille profondément, surplombe elle-même la grande cascade de la Vernaison, que l'orage éclata. C'est à huit heures que la nuit tomba, et à dix heures que la pluie torrentielle cessa.

Mais depuis neuf heures et demie, fraternellement réunis devant un nouveau flacon de vin aux mouches arrosant leur dîner, nos cyclards achevaient de se sècher, en jouissant du calme repos qui est la récompense d'une journée bien remplie.

C'est le lendemain que l'axe arrière du tandem cassa.

Nemo.

Assemblée mensuelle du lundi 3 novembre 1947

Nous vous prions d'assister à l'assemblée générale extraordinaire, qui aura lieu le LUNDI 3 NOVEMBRE 1947, à 20 h. 15', très précises au local : « ELBERG-BOURSE », rue du Marché-aux-Poulets, 35, Bruxelles avec l'ordre du jour suivant :

1. Lecture du Procès verbal de l'assemblée mensuelle du 6 octobre 1947 ;
2. Présentation et admission de nouveaux membres ;
3. Cotisation annuelle ;
4. Voyage de l'armistice, inscriptions ;
5. Bal annuel ;
6. Divers ;
7. Causerie avec projections lumineuses par M. Albert Reynaerts, sujet : « Dauphiné 1947 ».

Le Comité se réunira au Secrétariat, rue Potagère, 69, à Saint-Josse, le jeudi 6 novembre 1947, à 20 h. 15'.
La Commission du Tourisme se réunira au secrétariat, le jeudi 20 novembre 1947, à 20 h. 15'.

Excursions cyclistes dominicales

Dimanche 2 Novembre 1947. — Allure modérée. — Réunion à 9 h., entrée du Bois de la Cambre (avenue Louise), Forêt de Soignes, Groenendael, Hoeilaert, Ijzer, Duysburg, Vossem (pique-nique) ; retour par le Bois des Capucins et N.-D.-au-Bois. 50 kms. Pilote : M. G. Mathieu.

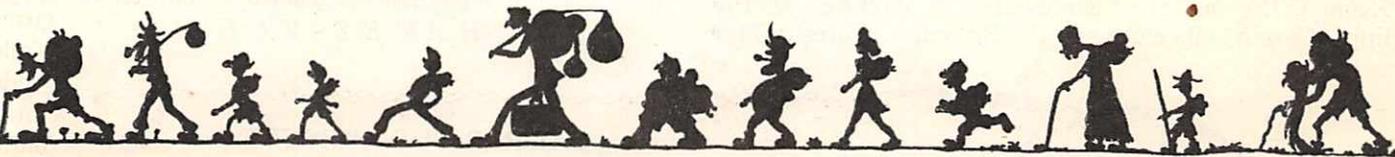
Dimanche 9 Novembre 1947. — Allure modérée. — Clôture de la Saison Cycliste. — Réunion à 9 h., place de la Duchesse, Dilbeek, Bodegem-Saint-Martin ; Wambeek, Strytem, Lombeek-Sainte-Marie (pique-nique) ; Lennik-Saint-Quentin, La Roue, Forest. 50 kms. Pilote : M. G. Mathieu.

VOYAGE DE L'ARMISTICE « L'Automne en Ardennes ». — *Dimanche 9 novembre 1947. — Réunion à 7 h. 45', gare du Quartier Léopold. Départ en chemin de fer pour Dinant, Anseremme, Falmignoul, Feschaux, Winenne, Felenne, Vallée de la Houille par Bourseigne-Neuve, et Vencimont, Sart-Custinne, Gedinne, Haut-Fays, Gembes, Porcheresse, Maissin. 60 kms. Logement.*

Lundi 10 novembre 1947. — Maissin, Paliseul, Carrefour du Menu-Chenet, Mogimont, Rochehaut, Panorama de Frahan, Alle, Chairière, Le Petit Fays, Monceau, Graide, Our, Maissin. 65 kms. Logement.

Mardi 11 novembre 1947. — Maissin, Lesse, Confluent de l'Our, Redu, Les Baraques de Transinne, Halma, Villers-sur-Lesse, Ciergnon, Houyet, Mesnil-Eglise, Finnevaux, Falmignoul, Anseremme, Dinant. 60 kms. Retour en chemin de fer. Pilote : M. R. Porta.

N.-B. — Le prix du voyage (chemin de fer, transport du vélo compris, dîner, logement et petit déjeuner) est fixé à 435 francs.
Dernier délai d'inscription : Lundi 3 novembre 1947.



Excursions pédestres dominicales.

Dimanche 16 novembre 1947. — « Ouverture de la Saison Pédestre ». — Réunion à 9 h., Carrefour de la chaussée de Wavre et du boulevard du Souverain, autobus pour Overysse, Château de Bisdom, Sprylaert, Stoc-kem-Bosch, Huldenberg (pique-nique) ; Schoonberg (altitude 101), Ijzer, Bois des Capucins, Tervueren. 12 kms. Pilote : M. R. De Bock.

Dimanche 23 novembre 1947. — Réunion à 8 h. 30', Gare du Nord (terminus des tramways vicinaux) ; tram pour Assche, Asbeck, Overnellebeek, Keerlemeerschgracht, Eschene, Hekelgem (pique-nique Au Tapis de

Sable) ; Abbaye d'Affligem, Cravaal Bosch, Vrijlegem, Molhem, Moulin d'Ichelghem, Merchtem, retour en autobus. 18 kms. Pilote : M. R. Porta.

Dimanche 30 novembre 1947. — Réunion à 8 h. 45', place Rouppe, tram de 9 h., pour Waterloo, Caraute, Tout-lui-faut, Keldergat, Kapellebosch, (pique-nique) ; Bruineput, Laarheide, Calevoet. 18 kms.

Pilote : M. A. Reynaerts.

SAMEDI APRES-MIDI. — Tous les samedis, réunion libre à 15 h., entrée du Bois de la Cambre (avenue Louise). Pilote et objectif à désigner sur place.

VA-T-ON COMMETTRE UN NOUVEAU CRIME ?

Au cours de notre excursion dominicale du 12 octobre dernier, nous étions allés admirer le site merveilleux constitué à Leeuw-Saint-Pierre, par le château Coloma et sa splendide drève.

Or, nous avons constaté que les arbres majestueux bordant cette belle allée sont numérotés et marqués du signe de la mort. Sous peu, ils tomberont sous la cognée impitoyable du bûcheron.

Un crime de plus va-t-il priver la nature et ses admirateurs, de cet oasis de fraîcheur et de beauté romantique ?

Nous émettons les plus vives protestations et signalons la chose à qui-de-droit.

Robert Porta.

ÉCHOS

CANDIDATURES. — Nous avons reçu les candidatures suivantes : M. François Chanterie, 26, rue Van Hove, Schaerbeek ; M. Léon Rombouts, 31, boulevard Benoit Hanssens, Vilvorde ; M. Léon De Ridder, 9, rue de la Besace, Bruxelles ; M. et Mme Adolphe Dupont, 55, rue de la Sincérité, Anderlecht ; M. Joseph Van Obbergh, 18a, avenue Norbert Gille, Anderlecht ; Mlle Françoise Houben, 12, rue Jean Georges Martin, Woluwe ; M. Philippe Gérard, 69, chaussée de Bruxelles, Forest ; Mme

Mariette Dewever, 122, chaussée de Forest, Saint-Gilles ; M. Pierre Pinchart, 190, rue de l'Été, Ixelles ; Mlle Elisabeth Matton, 122, chaussée de Forest, Saint-Gilles ; M. Arsène Vanden Brempt, 13, Tramstatie, Meerbeke ; M. Roger Maroo, 24, rue de l'Industrie, Bruxelles ; M. Antoine Mertens, 25, rue Albert de Broyer, Leeuw-Saint-Pierre ; Mlle Fernande Geeraert, 102, avenue Constant Montald, Woluwe-Saint-Lambert ; M. Maurice Carels, 249, chaussée de Waterloo, Saint-Gilles ; M. Henry Van Orshoven, 89, rue Beckers, Bruxelles ; M. et Mme François Moysons, 13, rue du Houblon, Bruxelles ; M. et Mme Roger Jacobs, 89, rue Beckers, Etterbeek.

BAL ANNUEL

REPRENANT UNE ANCIENNE TRADITION LE CERCLE PÉGASE ORGANISE :

le SAMEDI 22 NOVEMBRE 1947, à partir de 20 heures, à la « MAISON DES BRASSEURS », chaussée de Louvain, 33, à Bruxelles son

BAL ANNUEL

avec le concours du
ROYAL HOT CLUB DE BELGIQUE
(QUINTETTE DE BRUXELLES)

Participation au frais : 15 francs. Cartes en vente chez MM. les membres du comité et pilotes du Cercle.

H A T E Z - V O U S !



CADRES SUR MESURE
REPARATIONS DE VELOS DE TOUTES MARQUES
SPECIALITE DU VELO DE TOURISME

Et^s L. van GOITSENHOVEN S. A.

RUE DE LAEKEN, 103, BRUXELLES. TEL. 17.01.78.